L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 22 MAI 1885.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

ST-GERMAIN, Traub, mercredi, 20 mai.
OLENDE RODRIGUES, mercredi, 27 mai.
NORMANDIE, Frangeul, mercredi, 3 juin.
ST-LAURENT, de Jousselin, mercredi, 10 juin.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)... $80 et $100
Deuxième classe... $60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $22, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris.

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $33.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance.

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

C. STOCKMEYER
Agents-généraux, 42 rue de l'Union.
22 nov—

Compagnie Bordelaise

LIGNE DIRECTE POUR BORDEAUX.

Chateau Lafitte — Chateau Yquem,
Chateau Margaux — Chateau Léoville.

Le **Chateau Léoville** partira de New-York mercredi 3 juin.

L. A. FOURNIER, Agent,
27 mars—3m — 163 rue Gravier.

Ligne Commerciale Française.

HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET NLLE-ORLÉANS.

Le Steamer PARIS, du port de 3400 tonneaux,

Capitaine ARTUR.

Partira pour le Havre vers le 20 juin.

Passage de la Nlle-Orléans au Havre, avec nourriture, vin, lit et literie, ustensiles pour manger et boire—1ère classe $100. 2me classe $60. 3me classe, $35.

La compagnie se réserve le droit de changer sans avis, le jour du départ.

Pour renseignements, billets, etc. s'adresser à
S. V. FORNARIS & CO., Agents,
16mai—1m — 193 rue Gravier.

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20; payé à avance à Anvers, $18; excursion, $36, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts, 55 Broadway, N. Y.

A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet,
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
3 nov — 84 1an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT

Partant Mercredi 27 mai à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants:
FROM ERBOCKER — HUDSON
LOUISIANA, — NEW ORLEANS

HUDSON,
Capt. C. H. E. Freeman

Amarré au quai au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine... $40
Entrepont... 30

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
Rue Carondelet No 41.

MANDEVILLE, COVINGTON et les SOURCES D'ABITA.

Vapeur de la Malle des Etats-Unis

HEROINE.

SAISON D'ETE.

Commençant le 1er Mai 1885.

Le vapeur partira de Milneburg à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs Elysées:

TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Madisonville, Lewisburg, Old Landing.... 1 p. m.
Mardis, Vendredis et Samedis pour Mandeville, Madisonville et Lewisburg étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Old Landing... 4 p. m.

EXCURSIONS.
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing... 8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Old Landing... 7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville... 6 p. m.
Dimanches, Madisonville directement... 6 p. m.

RETOUR.
Laissera Madisonville Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis... 5 a. m.
Laissera Old Landing Mardis et Vendredis... 6 a. m.
Laissera Old Landing Excursions Mercredis et Dimanches... 2 p. m.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET aller ou retour... 50 cts.
JOURS D'EXCURSION, aller et retour 50 cts.
Enfants moitié prix.

Le frêt est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent,
1ermai— — 47 rue Carondelet.

LEON QUEYROUZE.

GROCER EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET DE LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest

17 RUE DECATUR.

PHARMACIE DUCONGE.

A. CARROUCHE, Sr.,

39 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS,

PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera chez moi toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dans l'ABEILLE sous l'entête, "Annonces Parisiennes" je suis dépositaire de presque toutes ces préparations, et toutes les détaillant à des prix raisonnables ; je ferai bénéficier de l'escompte du gros ceux qui les achètent par 3, 6 ou 12 flacons à la fois.

Parmi les spécialités de la maison, je recommande : L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur, pour blanchir la peau et en conserver la fraîcheur. L'Huile de foie de morue de Norvège. La mérise anti-cholérique. Le Sirop de Cerises Sauvages et de Goudron. Les Condition Powders, etc., etc., et toutes les préparations pharmaceutiques, élixirs, tisanes, vins, sirops, dont la manipulation demande des soins et de l'expérience. Parfumerie française et américaine. Les ordres de la campagne sont scrupuleusement exécutés, tant ceux des marchands que ceux des habitants.

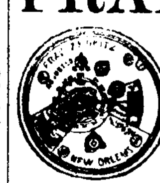
1er sept—1an — **A. CARROUCHE, 39 rue de Chartres, N.-O.**

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.



BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis **MONOGRAMMES** gravés aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. — 28 déc

Mandeville, Madisonville et Covington.

Commençant SAMEDI, 25 avril,

Le steamer neuf et rapide

GROVER CLEVELAND.

A. PERKIN, Capitaine.
GUS. ŒRTLING, Commis.

Partira du West End comme suit, si le temps et la marée le permettent.

DE WEST END. Arrivée du train de		DE COVINGTON.	
Dimanche..8	h. A. M.	Dimanche...3	h. P. M.
Dimanche..7	h. P. M.	Lundi...4	h. A. M.
Lundi...1	h. P. M.	Mardi...6	h. A. M.
Mardi...3½	h. P. M.	Mercredi...3	h. P. M.
Mercredi...8	h. A. M.	Mercredi...3	h. P. M.
Jeudi...1	h. P. M.	Jeudi...4	h. A. M.
Vendredi. 3½	h. P. M.	Vendredi...6	h. A. M.
Samedi...3½	h. P. M.	Samedi...4	h. A. M.
		Dimanche...3	h. A. M.

Prix pour aller: Mandeville, 50 cts.; Madisonville, 75 cts.; Covington, $1. Autant pour le retour.

Excursions tous les dimanches et les mercredis. Prix, aller et retour: à Mandeville, 50 cts.; à Madisonville, 75 cts.; à Covington, $1. Communications avec les sources d'Abita par stage.

Fret reçu à la station du chemin de fer de West End, rue du Canal, coin Broad.

H. ŒRTLING & SON, Agents,
No. 429 rue Julie.
24avril—1m.

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU: 46 RUE DU CAMP. (1er étage.)

CHAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, secrétaire.

Pour Donaldsonville, ASSOMPTION.

Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.

Bayou Lafourche, WHISPER.

Part tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et les VENDREDIS à midi.

Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le frêt pour tous les bateaux ci-dessus nommés.

20 janv— — B. RIVET, Agent.

BAYOU LAFOURCHE.

PACKET INDEPENDANT POUR LE BAYOU LAFOURCHE.

POUR THIBODAUX, NAPOLEONVILLE, et tous les débarcadères intermédiaires—Le No 1 bateau à vapeur à fret

E. W. FULLER.

J. B. Dumestre Capitaine. Jno Gugel, Commis.

Part tous les MARDIS à 5 heures P. M. et tous les SAMEDIS à midi.

Pour le fret, s'adresser à A. M. HALLIDAY, Agent, No 82 rue Gravier. Téléphone No 784. Le bateau communique à Thibodaux avec le Alice Le Blanc.

HAUT DE LA COTE.

PACKET INDEPENDANT POUR LA COTE ET LE BAYOU LAFOURCHE.

POUR DONALDSONVILLE, Pointecoupée, Napoléonville, Thibodaux et Lockport—Le du marcheur

MABEL COMEAUX.

E. J. Comeaux, capitaine.
T. K. Voorhees, commis.

Part tous les MARDIS à 5 heures P. M. et les SAMEDIS à 1 heure P. M. descendant la côte, les LUNDIS et JEUDIS.

Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à W. J. COMEAUX, pied de la rue du Canal, agent. Aucun compte ne sera payé s'il n'est autorisé par le capitaine ou le premier commis.

9 mai—1

GRAND'ILE.

GRAND'ILE — Le fin marcheur portant la malle des Etats-Unis et voyageant le jour,

JOE WEBRE.

A. E. Hotard capitaine. Frank Kranz commis, part tous les MARDIS et SAMEDIS, du pied de la rue St Louis à 9 heures a. m. précises via le canal. Se vola, revenant les LUNDIS et VENDREDIS via le canal de la Compagnie. Prix du voyage, $2, repas extra. Excursion tous les Samedis. Prix pour aller et retour, inclus les repas à l'hôtel et à bord du bateau, $8.

17 mai—2m

CHEMINS DE FER

Mississippi Valley Route.

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

No 1 arrive 7:00 P. M.	No 2 part ...9:45 A. M.
No 3 " 11:15 A. M.	No 4 " 4:00 P. M.
No 5 " 10:30 A. M.	No 6 " 5:00 P. M.

Les trains Nos 1, 2, 3 et 4 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Nos 5 et 6 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge. Les Nos 3 et 4 ne s'arrêteront pas à Flag Station, entre la Nlle-Orléans et Baton Rouge pour recevoir ou débarquer des passagers. Les Nos 1, 2, 5 et 6 s'arrêtent à Flag Station quand le drapeau est hissé. Les Nos 1 et 2 se relient à Ethel avec des trains pour Clinton, et à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Road. Les Nos 1, 2, 3 et 4 se relient à Vicksburg avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific et Vicksburg & Meridian Rail Road. Les trains 3 et 4 se relient à Leland aux embranchements pour Huntington et Arkansas City.

Tous les trains arriveront à et partiront du dépôt des passagers, rue Poydras.

JOHN BRADLEY
Surintendant de Division.

J. S. DAVANT,
G. F. P. Agent.
R. F. REYNOLDS,
Agent Général. — 13déc—

Mississippi Valley Route.

Louisville, New-Orleans and Texas Rail Road.

No 1 arrive 7:00 P. M.	No 2 leave 9:45 A. M.
No 3 " 11:15 A. M.	No 4 " 4:00 P. M.
No 5 " 10:30 A. M.	No 6 " 5:00 P. M.

Trains Nos 1, 2, 3 and 4 run daily between New Orleans and Memphis. Nos 5 and 6 run daily between New Orleans and Baton Rouge. Trains Nos 3 and 4 will not stop at stations between New Orleans and Baton Rouge to take on or put off passengers. Trains Nos 1, 2, 5 and 6 stop at Flag Stations when flagged. Trains 1 and 2 connect at Ethel with trains for Clinton and at Harriston with Natchez, Jackson and Columbus Railroad. Trains 1, 2, 3 and 4 connect at Vicksburg with Vicksburg, Shreveport and Pacific and Vicksburg and Meridian Railroads. Trains 3 and 4 connect at Leland with trains for Huntington and Arkansas City.

JOHN BRADLEY,
Assistant Superintendent.

J. S. DAVANT,
G. F. & P. Agent.
R. F. REYNOLDS,
Genl. Agent. — dec 13—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R. & S. H. & S. A. System et Southern Pacific Railway.

Départ de la N-Orléans.	Arrivée à la N Orléans.
No 1.........7:45 a m	No 4.........7:20 a m
No 2.........7:30 p m	No 2.........8:25 p m

Portant les malles sur les deux trains pour le Texas et la Californie.

Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1an

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans,

No 104 RUE DU CANAL.

TRENTIEME ETAT ANNUEL.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1884, y compris les primes non-échues de l'année précédente.

Sur les risques d'incendie...	$255,251 36
Sur les risques maritimes...	17,931 68
Sur les risques de rivières...	20,305 94
Primes totales...	$293,488 98
Moins les primes non échues.	71,240 00

Primes nettes échues le 31 mai, 1884...$222,248

Pertes payées—

Sur les risques d'incendie...	$105,667 03	
Sur les risques maritimes...	6,553 87	
Sur les risques de rivières...	6,104 92	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt...	15,843 99	
Réassurances et primes remboursées...	21,137 18—$	
Profits...		$66,9

La Compagnie a l'actif suivant:

Immeubles...	$247,045 8
Papiers de ville...	2,000 00
Actions de Banques et de Chemins de fer...	63,914 79
Billets garantis par hypothèques et nantissements...	162,590 32
Billets à recevoir...	69,964 67
Primes en collection...	21,926 85
Actions de la Compagnie des Water Works de la N. O...	7,439 50
Actions du Valette Dry Dock...	11,362 50
Bons Consolidés de la Louisiane...	15,626 25
Comptant...	46,280 58
	$648,151 34

La Compagnie a payé les 10 pour cent d'intérêt habituel à ses actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1884.

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie copie des livres de la compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. — PAUL FOURCHY, Président.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans. }

Fait sous serment pardevant moi, le 16e jour de juin 1884.

JAMES FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS:

P. MASPERO, — J. J. FERNANDEZ
PAUL FOURCHY, — JOS A SHAKSPEAR
D FATJO, — JNO B LALLANDE
M. W. SMITH, — D. A. CHAFFRAIX
CHAS LAFITTE — B. W. TAYLOR
17 juin

MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY

OF NEW ORLEANS.

NO. 104 CANAL STREET.

THIRTIETH ANNUAL STATEMENT

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1884, including unearned premiums of the previous year:

On fire risks...	$255,251 36	
On marine risks...	17,931 68	
On river risks...	20,305 94	
Total premiums...	$293,488 98	
Less unearned premiums...	71,240 00	
Net earned premiums 31st May, 1884...		$222,249
Losses paid—		
On fire risks...	$105,667 03	
On marine risks...	6,553 87	
On river risks...	6,104 92	
Taxes and expenses less interests...	15,843 99	
Reinsurances and returns premiums...	21,137 18	
		155,306 99
Profits...		$66,941 99

The company has the following assets:

Real estate...	$247,045 88
City time...	2,000 00
Bank, railroad and other stocks...	63,914 79
Notes secured by mortgage and pledge...	162,590 32
Bills receivable...	69,964 67
Premiums in course of collection...	21,926 85
New Orleans Water Works Co...	7,430 50
Stock of Vallette Dry Dock Co...	11,362 50
Louisiana consols...	15,626 25
Cash on hand...	46,280 58
	$648,151 34

The company has paid the usual TEN PER CENT. interest to its stockholders for the year ending May 31, 1884.

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.

P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans }

Sworn to and subscribed before me the 16th day of June, 1884.

JAMES FAHEY, Notary Public.

DIRECTORS.

P. Maspero, — Jno B. Lallande,
M. W. Smith, — J. J. Fernandez,
D. Fatjo, — Paul Fourchy,
Jos. A. Shakspeare, — D. A. Chaffraix,
B. W. Taylor, — Chas Lafitte.
17 juin—

ASSURANCES.

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 31 décembre 1883.

Primes incendie...	$644,118 33	
Primes maritimes...	227,403 48	
Primes de rivières	37,703 99—	$909,225 80
Primes acquises pendant l'année 1882...		201,117 62
Total des primes...		$1,110,342 82
A déduire—		
Réservé pour risques non échus.	$216,897 92	
Primes remboursées	88,840 82	
Réassurances...	167,917 84—	473,456 58
Primes acquises...		$634,886 24
A ajouter:		
Intérêt sur placements...	$32,382 42	
Sauvetage...	7,712 48—	41,096 90
Revenu net...		$675,982 14
A déduire—		
Pertes par le feu...	$322,155 56	
Pertes maritimes...	107,175 30	
Pertes de rivières...	17,746 6	
Total des pertes...	$447,077 51	
Réfaction, commissions, taxes, etc., dépenses...	213,556 33—	660,633 84
Profits nets...		$15,348 30
A ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes...		88,205 15
Total du surplus...		$103,553 45
A déduire—		
Pertes ajustées, non payées et en litige...		58,438 46
Surplus net...		$45,114

ACTIF, VALEUR DU MARCHE AU 31 DECEMBRE 1883.

Argent en banque.	$94,189 36
Bons 4 ½ 0/0 des Etats-Unis...	48,000 00
Bons de New Orleans Waterworks	26,000 00
Bons New Orleans City Railroad Co	37,500 00
Bons New Orleans Pacific Railway..	1,820 0
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co	4,000 00
Bons Levee Steam Cotton Press...	24,720 00
Bons Bataillon Washington Artillery...	500 00
Bons St Bernard Steam Engine	100,00
Actions du New Orleans City Railroad Co...	1,500
Actions de la State National Bank...	700 0
Actions de la Valette Dry Dock Company...	4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co...	1,260 00
Actions du New Louisiana Jockey Club...	750 00
Propriétés foncières de ville...	64,551 00
Billets 1re hypothèque...	129,364 06
Prêts sur demande.	66,920 17
Billets garantis par nantissement...	10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes...	45
Primes en cours de collection...	110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission...	916 65
Compte en suspens.	283 32
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance...	8,848 07 —$839,440 58

PASSIF.

Capital...	$500,000 00
Réserve pour primes non acquises	216,897 92
Réserve pour pertes non ajustées et non payées...	58,438 46
Dividendes non réclamés...	370 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances...	14,818 71
Surplus net comme ci-dessus...	45,114 99—$839,440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. — J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.

A. SCHMEIBER.
H. GALLY
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 188

DIRECTEURS.

JULES ALDIGE, — H. GALLY,
THEO. BRIERRE, — CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, — PIERRE POUTZ,
ANT. [illegible], — AD. SCHREIBER,
O. T. DUGA — CHAS. E. SCHMIDT
FATJO,

ANEMIE

QUINA LAROCHE Ferrugineux

Recommandé pour faciliter les *Croissances* et *Formations difficiles*, il procure au sang la force et les **Globules rouges** qui en font la beauté ; il fortifie l'*Estomac*, excite l'*Appétit*, combat l'*Anémie*, le *Lymphatisme* ; abrège les *Convalescences*, etc.

PARIS, 22, rue Drouot, 22, PARIS

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances du Croissant.

(CRESCENT INSURANCE)

67 et 69, rue du Camp,

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1860.

CAPITAL EN ARGENT.. $600,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéances fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie

W. B. LYMAN............Président
CHAS. H. DOLSEN........Vice-Président
CHAS. E. RICE..........Secrétaire.

Directeurs:

Samuel H. Kennedy, — Paul E. Mortimer
Victor Meyer, — Joseph Bowling
W. B. Conger, — S. Hernsheim
George W. Sentell, — Edward Halle
Alf. Moulton, — J. J. Reiss,
Charles Newman, — Louis Pradon,
U. Marinoni, — Harry L. Fleas?
Lucien Delery, — A. H. Steward,
Charles H. Dolsen, — Sigmund Katz,
Reuben G. Bush, — M. D. Wallace,
John Calder, — R. F. W. Bachman
S. O. Coulon, — Wm Garig,
W. A. Phelps, — John D. Fisher
M. Gillis, — A. Rosenfeld,
Wm B. Lyman, — C. E. David.

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas.

5 ai 1an vete

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 3 1/2 rue Carondelet.

Quinzième Etat Annuel.

Nouvelle Orléans, ce 19 janvier 1885.

Conformément à sa Charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1884:

Primes sur risques de feu...	$542,214 75	
Primes sur risques de mer...	54,870 98	
Primes sur risques de rivière...	16,603 64	
	$613,688 97	
A ajouter primes non acquises de 1883 acquises en 1884...	158,474 00	
Total des primes...	$772,162 97	
A déduire:		
Primes remboursées et réfaction (Rebate)...	$33,105 94	
Réassurances...	138,735 29	
Primes sur risques non terminés...	152,925 00	324,7626
Primes nettes acquises...	$447,396 74	
A ajouter Intérêts et Profits et Pertes...	24,757 89	
	$472,154 63	
Pertes payées sur les risques de Feu...	$250,728 23	
de Marine...	34,764 71	
de Rivière...	3,355 51	
Pertes non ajustées	40,000 00	
	$328,848 35	
Commission d'agences...	$83,958 58	
Dépenses d'agences	11,370 12	
Taxes et Licences...	4,063 23	
Dépenses de bureau	27,431 66	
Dépenses annuelles...	4,159 24	459,831 38
Bénéfice net...		$12,323 25
Dividende semi-annuel de 5 0/0 déclaré au 30 juin 1884...	$15,000 00	

ACTIF.

Bons des Etats Unis de 4 et de 3 0/0...	$159,000 00
Bons consolidés de la Nouvelle-Orléans...	51,000 00
Premium Bonds...	52,916 17
Argent en caisse...	93,798 86
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi...	15,000 00
Primes en voie de recouvrement.	26,774 15
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe...	46,749 81
Prêts sur hypothèque...	56,111 34
Effets à recevoir pour primes et autres...	5,386 23
Bons, actions et autres valeurs...	17,939 20
Meubles et installations de bureaux...	2,500 00
	$527,175 78

PASSIF.

Capital payé en plein...	$300,000 00
Fonds de réserve...	31,526 78
Dividendes non réclamés...	2,724 00
Pertes non réglées.	40,000 00
Primes sur risques non expirés...	152,925 00 — $527,175 7

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Président.
LEON SERE, Secrétaire.

Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 19 janvier 1885.

G. LeGARDEUR, Jr., Notaire.

SCIENTIFIC AMERICAN ESTABLISHED 1845.

The most popular Weekly newspaper devoted to science, mechanics, engineering, discoveries, inventions and patents ever published. Every number illustrated with splendid engravings. This publication furnishes a most valuable encyclopedia of information which no person should be without. The popularity of the SCIENTIFIC AMERICAN is such that its circulation nearly equals that of all other papers of its class combined. Price, $3.20 a year. Discount to Clubs. Sold by all newsdealers. MUNN & CO., Publishers, No. 361 Broadway, N. Y.

PATENTS. Munn & Co. have also had Thirty-Seven Years' practice before the Patent Office, and have prepared more than One Hundred Thousand applications for patents in the United States and foreign countries. Caveats, Trade-Marks, Copyrights, Assignments, and all other papers for securing to inventors their rights in the United States, Canada, England, France, Germany and other foreign countries, prepared at short notice and on reasonable terms. Information as to obtaining patents cheerfully given without charge. Hand-books of information sent free. Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the Scientific American free. The advantage of such notice is well understood by all persons who wish to dispose of their patents. Address MUNN & CO., Office SCIENTIFIC AMERICAN, 361 Broadway, New York.

LES SEULES VERITABLES

Dragées Dépuratives Iodurées du Dr GIBERT

constituent le plus agréable et le meilleur, le plus actif et le plus économique de tous les dépuratifs connus.

Exiger (ainsi que pour le Sirop) les Signatures en rouge Gibert & Boutigny et le timbre du Gouvernement français

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 21 mai 1885.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine...	$5,108,168 00	$640,045 00
Même temps la semaine dernière...	5,263,424 00	710,406 00

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon)... au pair
(trade dollar) 79⅞c
Prix de l'argent en lingots à Londres... 48 15/16d

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain...	83½	
Pièces de 5 francs...	30 à	
Pièces de 20 francs...	$3.80 à	3.90
Souverains...	4.80 à	4.95
Pièces de 10 thalers...	7.50 à	....
Doublons espagnols...	15.40	
Doublons patriotes...	15.35	
Doublons mexicains...	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines...	... à	19.40
Or de l'Amérique du Sud...	80c par pce	
20 marcs prussiens...	4.60 à	4.74
Or de la Californie...	7 à 8 0/0 esc	
Or américain, poids léger...	95 à	97
Or américain, mutilé...	5 0/0 d escompte	

MARCHE MONETAIRE.

L'argent est en un peu meilleure demande et facile, mais toujours en quantité assez considérable.

Prêts sur demande: aux banques 5 pour cent, en dehors des banques, 4 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel... 8 pour cent
" A1... 8
Prêts sur garanties collatérales... 5 à 7
Hypothèque A1... 7 à 8

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 94⅜ à 94½
La STERLING est stable
Connaissement de navire A1... 485¼ à 486¼
Traites de banques à 60 jours... à 488
Les FRANCS sont fermes.
Francs de commerce... à 5.20
Traites de banques à 60 jours... nom.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites de commerce à $1.50 de prime.
Les banques tirent des chèques à $2.00 de prime par $1,000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	Offre	Dem
U S 4 0/0 1er...	122	122⅝
" à Londres...	124⅝	

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.

10,000 Bons à prime... 85¾

Bureau à 2 P. M.

10 Actions du La Ice Manufg Co... $22¼
10 do... do... do... $22

Dividende.

Le Jefferson City Gaslight Co. a déclaré un dividende de 5 0/0 payable le 1er juin.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co...	100	125	128
Citizens...	100	48½	55
Germania National...	100	122½	...
Germania Savings...	100	...	...
Hibernia National...	100	...	...
Louisiana National...	100	110	115
Metro Loan & Savings...	100	119½	125
Mutual National...	100	113	118
N O National...	100	264½	...
People's...	50	50½	...
State National...	100	...	...
Union National...	100	105	...
Whitney National...	100	104½	107
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins...	100	80	95
Factors and Traders Ins	100	84	87
Firemen's...	50	...	...
Germania Ins Co...	100	...	120
Hibernia Ins...	100	...	110
Home Ins...	40	22½	30
Hope Ins...	100	99	101
Lafayette...	50	...	64
Merchants Mutual...	100	...	100
Mechanics' and Traders	100	100½	108
N Orleans Ins As...	30	...	26½
N Orleans Ins Co...	50	34½	35½
People's Ins...	25	...	...
Sun Mutual Insurance...	100	...	...
Southern Ins Co...	100	83½	...
Teutonia...	100	120	130
Chemins de fer urbains.			
Carrollton...	100	92½	95
Crescent City...	100	75½	80
Canal and Claiborne...	100	...	...
New Orleans City...	100	95½	98
Orleans...	50	41	42½
St Charles Street...	50	...	74
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co...	100	...	...
C C Sugar Refinery...	100	...	...
C C Slaughterhouse...	50	32	36
Imp Bonded Warehouse...	100	...	...
Jeff City Gas Light Co...	100	61	70
Louisiana Ice Man Co...	50	22½	22¾
La State Lottery Co...	100	...	...
La Oil Co...	100	...	...
Metairie Cimetry Ass...	100	...	...
N O Gas Light Co...	100	66½	72
N O Waterworks Co...	100	48½	49½
2 Planters Crescent Oil Co	100	100	114
Sugar Shed Co...	60	46	...
Sout et Mig & Export g Co	100	...	...
Southwestern Brush Electric Light Co...	100	...	100
Bons d'Etat.			
Louisiana 4...	...	64½	65
Three (Baby bonds)...	...	...	...
Bons de ville.			
Premiums...	...	85½	85¾
Premium drawn number...	...	...	...
Privilege on Premiums...	...	...	...
City 7's...	...	...	...
Consolidated 6's...	...	97½	100
Crossman...	...	101½	102
Consolidated Extended...	...	97½	102
Crossman...	...	...	102
Extended 6's...	...	94	97
Railroad...	...	...	...
Waterworks...	...	...	...
Park...	...	...	...
City 6 0/0 certificates...	...	92	93½
City 6 0/0 Cts for Consol Coup	...	95¾	96½
Bons divers.			
Canal & Claib St RR mort...	...	...	...
New Orleans St Louis & Chicago RR...	...	...	...
Jackson RR 1st mort...	...	106½	108½
Jackson RR 2d mort coup...	...	116	120
Jackson RR 2d mort debt...	...	116	...
Morgan's L & T 1st gold mort...	...	...	...
N O Pacific RR 1st gold mort...	...	...	...
St Charles Hotel Co mort...	...	...	...
Crescent City 1st...	...	...	...
N O City RR Co mort...	...	110¼	112½
St Charles St RR mort 15 yrs...	...	...	...
N O Waterworks Co mort...	...	...	...
La Ice Mfg Co mort...	...	...	...
Levee S. Cotton Press mort...	...	...	...
Certificats et Warrants.			
State Warrants Consti 1884...	...	...	...
State Warrants Ordin 1884...	...	...	75
do do do 1885...	...	55	...
Police Cts...	...	...	...
School Cts...	...	...	...
City Scrip old...	...	67	70
new...	...	43	48
Jan. In. Cts. on State Consols...	...	...	...
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880...	...	...	...
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)...	...	12	17½
Unpaid State Coupons prior to No 12...	...	30	...
Unpaid City Coupons...	...	...	...
Half paid Coupons...	...	...	...
State School Warrants...	...	...	...

1 Avec dividende. 2 Sans dividende
3 Avec coupon 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3250 balles, comprenant 300 balles après 2 30 p. m. hier.

Le marché est ferme

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats. — balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Good middling	10⅝	10 11/16	10 11/16
Low Ordinary	8	7 15/16	8 15/16
Ordinary	9	8 15/16	9 15/16
Good Ordinary	10	9 15/16	9 15/16
Low Middling	10¼	10 3/16	10 3/16
Middling	10½	10 7/16	10 7/16
Middling Fair	11 1/16	11	11
Fair	11¾	11 7/16	11 7/16

FUTURS.

Stables.

Mai 10.53 à 10.56; juin 10.62 à 10.63; juillet 10.79 à 10.80; août 10.85 à 10.86; septembre 10.39 à 10.40; octobre 10.09 à 10.10; novembre 9.95 à 9.96; décembre 9.96 à 9.97; janvier 10.08 à 10.10; février 10.20 à 10.22 mars 10.32 à ——

Les ventes comprennent 16,500 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 10½; à Galveston à 10¼; à Mobile 10 5/16; à Savannah à 10¼; à Charleston à 10⅜; à Wilmington à 10¼; à Norfolk à 10⅜; à Baltimore à 10⅞; à New York à 11; à Boston à 11; à Philadelphie à 11⅛; à Memphis à 10⅜; à Augusta à 10⅜ à ⅜; à Cincinnati à 10⅜ et à St Louis à 10⅜.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.

Cotes: Ordinary 8⅞; Good Ordinary 10; Strict Good Ordinary 10⅜; Low Middling 10 11/16; Middling Uplands 11; Middling Orleans 11 3/16; Middling Texas 11 3/16.

FUTURS.

Stables.

Mai 10.95 à 10.96; juin 11.03 à 11.04; juillet 11.02 à 11.03; août 11.07 à 11.09; septembre 10.81 à 10.82; octobre 10.46 à 10.47; novembre 10.31 à 10.32; décembre 10.32 à 10.33; janvier 10.41 à 10.43; février 10.50 à 10.53.

MOUVEMENT DU COTON.

RECU NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,505,451 balles, même temps l'année dernière, 1,502,792 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,681,961 balles, même temps l'année dernière, 4,701,366 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,275,495 balles, même temps l'année dernière, 1,281,856 balles, de tous les ports des Etats-Unis, 3,616,419 balles, même temps l'année dernière, 3,560,818 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 94,088 balles, même temps l'année dernière, 114,812 balles, dans tous les ports des Etats-Unis 469,418 balles, même temps, l'année dernière, 492,594 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Inactif et stable.

Cotes—5 15/16d pour le Middling Uplands; 6d pour le Middling Orleans.

FUTURS.

4 p. m.—Fermes

MARCHE DU HAVRE.

Calme et facile.

Cotes—72 fr pour le Tres Ordinaire (sur place) et 72 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée

SUCRE—Plus fort pour le open kettle et le centrifugal

Ventes, — barils et — boucauts de sucre et — barils de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice...	
Strictly prime...	5⅛ à 5⅜
Prime...	
Fully fair...	
Good fair...	
Fair...	4⅞ à 5
Good common...	
Common...	à 4⅞
Inferior...	3 à 4

CENTRIFUGALS—

Plantation granulated...	à
Off granulated...	
Choice white...	6⅛ à
Off whites...	6 à 6⅛
Gray off white...	à
Choice yellow clarified...	6 à
Prime yellow...	5⅞ à
Off yellow...	5⅝ à 5¾
Seconds...	4⅜ à 5⅜

MELASSE—Centrifugal stables et en forte demande avec un stock limité.

Fancy...	
Choice...	
Strict prime...	
Good prime...	
Prime...	Nominal.
Good fair...	
Fair...	
Good Common...	
Common...	

CENTRIFUGAL—

Choice...	à
Strictly prime to prime...	26 à 33
Good fair to fair...	23 à 25
Good common and common...	17 à 22
Inferior...	à

SIROP—— à —.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Calme.

Fancy...	nominal
Choice...	à
Prime...	5⅛ à 5⅜
Good...	5¼ à 5
Fair...	5 à 5⅛
Ordinary...	4⅞ à 5
Common...	4¼ à 4⅝
No 2...	2¾ à 2⅞

RIZ BRUT—Calme.

$3 50 à 4 35 le baril de 162 livres.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

Au dehors de la Bourse le riz poli est coté à $14 00 à 15 00 la tonne et le son $12 00 à 13 00

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse.

FARINE—Stable.

Extra fancy $5 50 à 5 65. Fancy $5 10 à 5 25 le baril, choix $4 85 à 5 00 family $— à —

FARINE DE MAIS—$3 15.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winther wheat flour patente $6 00 à 6 15 le baril extra fancy $5 00 à 5 75. Minnesota flour, bakers $5 00 à — patente $5 90 à 6 15

CREAM MEAL—Choice $3 25.
GRU FIN—Choice $3 30 à 3 35
GRU—Nominal à $3 20 à 3 25 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 00 à 4 50.
OAT MEAL—Coarse $6 50 le baril, fine $6 00

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté à 70 à 71 pour le blanc, — à 65 pour le jaune et 62 à 63 pour le mêlé nouveau.

AVOINE—De l'Ouest—47 à 48, Texas Rust Proof nominale.

SON—75 à 80.

FOIN—Prime $20 00 à 21 00, Choice $—— à 22 00.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 10c de plus par 100 livres et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont stables.

MESS PORK—$12 00.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 4.15; short rib sides 6⅛; long clear 6⅛

BACON—Epaules 4⅝; short rib sides 6⅝; long clear sides 6⅞.

GRAISSE—En tierçons, refined, 7.

JAMBON—9½ à 10½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du porc.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

MISCELLANEES—Jobbing—Prime mess and family pork $11 50 extra prime and rump pork $11 00. Plain or canvassed shoulders 6⅜ à 7¼c. selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, 8. California hams, 8c, fancy breakfast bacon 10c, choice to fancy s. c. c. hams 10½ à 11c, medium to ordinary s. c. hams, 7½ à 8c. Pig pork, $9 50 à 1—. Common baril et $12 00 le baril... 3 75 le demi

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $14 25 à — 50, plate beef $12 en baril, extra plate $7 50

$7 75 en demi baril, extra mess $6 75 à 7 00 en demi-baril, extra mess beef $11 50 à 12 00 le baril, New York Fulton market $9 25 à 9 50 le demi baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 9⅜ à 10; good 9⅛ à 9⅜ fair 8⅞ à 9; ordinary 7⅜ à 8; common— à 6⅞ à 7c la livre.

THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 48c, fair to medium 24 à 35, imperial extra choice 80c à $1 00 fine to choice 30 à 60c, hyson and young hyson 38 à 65, gunpowders fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Creamery—Extra 24 à 25c, extra firsts 20 à 21, firsts 19 à 20, seconds — à —; thirds — à —. Dairy—Extra 18 à —c, extra firsts 15 à 16, firsts 13 à 14, seconds 11 à 12; thirds — à —, common, old, &c. 5 à 8.

FROMAGE—New York cream 12¾; Ohio flats, full cream 7 à 7½; Illinois part skims—choice 3½ à 4; prime 3.

SAVON—De la Louisiane—Magnolia—family 3⅜ à 4c la livre; olive 4½ à 5; dark mottle 3⅜ à 4c; Kellers—Magnolia — à 4c; Eagle — à 3⅛; Olive — à 4⅛. De l'Ouest—Kirk's—Olive 4½ à 4⅜. Blue India 5⅜ à 6; St. Rollix, XXX German Olive 4 à 4½. Procter & Gamble Extra Olive 4½ à 4⅜. Every day 4⅜ à —; Family 4⅛ à —. Virginia Lupon new French process soap 60 bar boxes $4 50, 36 bar boxes $2 75, miscellaneous, Red Castile 7½ à 8⅛. White Castile 9½ à 10½.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c. Gretna Coarse 60c. City Fine 90c. Gretna Fine 86c; City Crushed 90c. Rock Salt ¾c la livre; packet Salt 1½ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 12½ à 12¾c la livre.

AMIDON—3 à 3½c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ⅛ à 1c de plus par livre.

FRUITS FRAIS—Pommes, $—— à 4 00 le baril.

DU PAYS—Pacanes nouvelles de la Louisiane 5 à 25c, selon la grosseur; du Texas 5 à 12½; pistaches rouge du Tennessee 5 à 6c la livre; de la Virginie 7½c. Pêches séchées de l'Ouest —à —c. Pommes séchées de l'Ouest, choice ⅝c fancy N C sliced 5. Choice N C ¾c 4 à 4½. Evaporated apples Western 6 à 7. Pared peaches fancy N C — à — fancy New York 8c.

ETRANGERS—Oranges impériales $4 00 à 4 50 la boite; oranges de Palerme $2 50 à 3 00. Citrons de Messine $3 00 à 4 00, Citrons de Palerme $3 00 à 3 50. Raisins layer new $2 50 à 3 00 la boite en demi boite $—— en quart de boite — London layer new $3 50 en demi boite $—— en quart de boite $1 00 en quart flats $1 25. Bananes $1 00 le régime, Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime. Ananas $1 50 à 2 00 la douzaine. Raisins de Malaga en barillets nominaux, en barils $12 00. Dattes 6 la livre. Dates persanes 7c la livre en boîte. Currents 6½ à 7c la livre. Figues sèches layers 14c la livre boîtes ovales 14c. Figues de Naples — la boite. Prunes 7c la livre; Citrons — la livre. Amandes Tarragona 17½c la livre. Ivica 16½c. Noix du Brésil 7½c la livre. Filberts 12½c. Noix anglaises 16c. Noix françaises 14c. Marrons italiens 12 à 14c. Noix de coco $30 00 le 1000. 3¾c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 00 à —— par ton, selon l'Association de Cotton Seed, oil cake $24 25 par long ton, f. o. b. pour le prime country. farine de graine de coton, jobbing, $23 00 à 23 50 par short ton, ex-levee ou dépôt, huile de coton crue 30 à — le gallon ex levée, huile raffinée 36 à 40, cooking oil 43 à 45.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—Louisiana, new, $2 75 à 3 50.

PATATES DOUCES—California yams $2 25, spanish yams $3 00.

OIGNONS—Louisiana new $2 25 à 2 75.

AIL—Nouveau de la Louisiane 40 à 75c le paquet.

CHOUX—De la Louisiane $3 50 à 3 75 par crate

CHOUCROUTE—De l'Ouest $4 50 à 5 00 le baril.

COW PEAS—Clay $2 10 à — le boisseau Red $1 90 à 1 95 mixed $1 90 à 2 00, whippoorwill $1 85 à 1 95

HARICOTS—Choice Northern 3, Red kidney choice 4½ à 4½c, western white choice 3¾ à 4, western red kidney — à — medium choice 3 à 3¼, choice New York 4¼ à 4½; pois verts nouveaux 2¼.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs. Grosses volailles de l'Ouest $4 25 à 4 75 la douzaine, poulets $2 00 à 3 50, canards $3 00 à 3 50, oies $3 50 à 4 00, dindes $15 00 à 18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 50 à 4 00, poulets $2 00 à 2 50, canards $2 50 à 3 00, oies $4 00 à 5 00; dindes $12 00 à 15 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest 11 à 12c, ceux de la Louisiane 12 à 13½.

SUIF—6c la livre pour celui de la ville, 5c celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 25c la livre.

MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.

LAINE—Burry 7½c la livre, Louisiana clear 15, clear lake 17c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 6½c, steer et peaux de vaches 30, 70 livres —à 5½c, kips 14 à 30 livres, 7c; peaux de veau 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7c, dry flint 12½c, dry salted 10½c la livre damaged green hides ⅛ off, damaged dry ⅓ off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 7 00, castor (opened) 50, à $1 00 pièce. loutre 10 à — pièce; raccoons 10.

PEAUX—Chevreuil 18c la livre, mouton 10 à 50c pièce, chèvre 10 à 20c.

MOUSSE—Mêlée — à 2½c la livre, grise 3c, noire 3c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre, common 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce, cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABACS FEUILLES—Quantités pour l'exportation—Low lugs 4 à 5c the leaf 5 à 9; medium leaf 9 à 10, good and fine leaf 10½ à 12½. Cuttings sorts—Lugs 6½ à 9, low to medium leaf 6 à 14, fine leaf 15 à 20

TABAC MANUFACTURE—Jobbing par boîte—Fine plug 80c à $1 05, fine medium 53 à 63c. Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's 27 à 35c. Black navy 30 à 40, fancy natural leaf 50 à 80c, fine cut chewing 24 à 67c, granulated smoking 33 à 60.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $1 75 à —— goudron $3 25 à —— le baril $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E et F $1 15 G $1 25 H $1 50, I $1 85 K $2 25 M $3 00 N $3 25 W G $3 75 Essence de térébenthine 31 à ——, jobbing 3 à 4c de plus le gallon

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1¾ livre 10½c la yarde, 2 livres 11c, 2¼ livres 12, baling twine — à 12½c la livre. COTTON TIES—$1 25 net le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 60c le baril, $5 00 le boucaut. Au tonneau $9 50 à 10 50 le ton, bateaux 40 à —c steamers $4 50 la tonne; en gros 35 à 37c le baril.

ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril, Helena coal pour families 55c. Splint coal 50c. Montevallo 60c. Pratts coal sur chars, par le L and N RR $3 50 le ton; Helena coal $3 75 le ton

PRIX DES BESTIAUX.

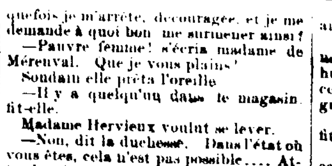
BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—

Choice fat par liv. gross	4½ à 5
Fair to common...	3 à 3½
MISSISSIPPI, ALABAMA & GRASS CATTLE—1re qualité par liv...	3½ à
2me qualité, par tête...	$14 00 à 20 00
Vaches communes et vieilles	7 00 à 12 00
VEAUX—1re qualité par tête...	8 00 à 9 00
2me qualité par tête...	4 00 à 7 00
YEARLINGS—1re qualité par tête	10 00 à 11 00
2me qualité par tête...	7 00 à 9 00
PORCS—Good fat Western, par liv gross...	4 à 4½
Fair fat...	à
Fair Ouachita par liv. gross...	2½ à 3½
MOUTONS—Good fat, par tête...	2 00 à 3 00
Fair, par tête...	1 50 à 2 00
Common par tête...	à
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête...	50 00 à 75 00
2me qualité, par tête...	20 00 à 40 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs...	$80 à 125
Bons chevaux de trait...	125 à 160
Chevaux de selle et de voiture...	175 à 250
Mulets petits et communs...	40 à 85
Mulets, qualité moyenne...	120 à 145
Mulets pour rizières...	85 à 120
Mulets, première classe...	



VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon...	$2 35	
BRANDIES—Du pays, le gal	3 00 à	3 50
Pêche—vieux, le gallon...	1 10 à	1 25
Pomme...	2 35 à	2 75
COGNAC—Importé —1877, le gallon...	4 80 à	....
1872...	5 50 à	....
1870...	5 75 à	....
1866...	6 50 à	....
1860...	7 40 à	....
1858...	8 00 à	....
1848...	10 50 à	....
Otard Dupuy & Co's Cognac 1877	5 50 à	....
1870	7 00 à	....
1854	9 00 à	....
1848	10 25 à	....
Bisquet Dubouche & co. Cognac 1878...	4 50 à	....
1870...	5 50 à	....
1848...	9 00 à	....
GENIEVRE—Du pays de New York ou de Philadelphie, par gallon...	1 15 à	1 18
Hollande, par gallon...	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom.	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse...	8 50 à	9 00
Holland, par caisse...	7 25 à	7 50
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon...	1 10 à	1 14
Ouest...	1 16 à	1 20
Bourbon...	1 40 à	3 50
Seigle...	1 50 à	3 50
Ecosse, importé...	4 00 à	4 25
Irlande, importé...	4 00 à	4 25
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts. par doux...	27 00 à	
Piper Heidsieck qts par douz.	28 00 à	
Krug & Co., qts par douz...	22 50 à	23 00
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz...	24 00 à	
Cremant d'Ay, par douz...	28 00 à	
Pinte, $2 00 en plus.		
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay...	21 75 à	
Extra Dry...	28 50 à	....
Drymonopole, Heidsieck & Co, par caisse, quarts...	30 00 à	
Pints, par caisse...	32 00 à	
New Orleans Claret, par bar'ts	43 00 à	
par b'tte	2 80 à	
Malaga par barillet	55 00 à	
VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon...	58 à	62
Zinfandel No 1, le gallon...	70 à	75
Clarets importés — Ordinaire par baril...	60 00 à	62 00
Clarets de famille, par baril	65 00 à	75 00
Clarets fins, le baril...	90 00 à	175 00
Médoc, la caisse...	6 00 à	....
St Julien, la caisse...	6 50 à	....
Margaux, la caisse...	7 00 à	....
Pontet Canet, la caisse...	10 00 à	....
Larose, la caisse...	12 00 à	....
Léoville, la caisse...	12 00 à	....
Chateau Lafitte, la caisse...	28 00 à	....
Ordinaire, la caisse...	3 00 à	3 50
Chateau Dillon, par cask...	125 00 à	....
Blanquefort, par cask...	105 00 à	....
Chateau Dillon, par caisse...	7 50 à	....
VINS BLANCS—Californie, le baril...	40 00 à	45 00
Importé, de famille, la bar...	65 00 à	80 00
Importé, fin, la bar...	90 00 à	175 00
Graves, la caisse...	6 00 à	....
Sauternes, la caisse...	6 50 à	....
Haut Sauternes, la caisse...	10 00 à	....
Latour Blanche, la caisse...	18 00 à	....
Château Yquem, la caisse...	20 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse...	3 25 à	3 50
Muscat, la caisse...	4 25 à	6 50
Madère Cette le gallon...	1 00 à	1 10
Madère genuine fine, le gal...	3 50 à	5 00
Madère, la caisse...	12 00 à	25 00
Sherry Cette le gallon...	1 00 à	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon...	1 50 à	5 00
Sherry, la caisse...	9 00 à	25 00
Très vieux porto, la caisse...	6 00 à	....

MATERIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH PER 1 000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1...	$15 00
No 2...	14 50	No 2...	14 00
No 3...	13 50	No 3...	15 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1...	16 00
No 2...	14 00	No 2...	15 00
No 3...	13 50	No 3...	14 00
Ceiling No 1...	15 00	Weath Bds No 1	14 00
No 2...	14 00	No 2...	11 00
No 3...	12 00		
Boards No 1...	15 00	Nords No 2...	14 50
No 3...	14 00	No 4...	12 50

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 00	Ceiling No 1...	20 00
No 2...	21 50	No 2...	16 00
No 3...	18 00	No 3...	14 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards No 1...	20 00
No 2...	13 00	No 2...	17 50
Boards No 3	15 00	No 4...	13 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1...	27 50	Boards No 2...	25 00
No 3...	22 50	No 4...	18 00
No 5...	15 00	No 6...	12 50
Dimensions No 1	20 00	Dimensions No 2	18 00
No 3...	15 00		
Dr'sd Bds No 1	35 00	No 4...	18 00
No 2...	32 00	No 5...	15 00
No 3...	36 00	No 6...	14 00

WHARF TIMBER.

No 1...	9	No 3...	7
No 1...	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1...	10	No 3...	
No 2...	9		

CEDAR TIMBER.

No 1...	10	No 2...	6
No 2...	8		

WALNUT LUMBER.

No 1...	100 00	No 3...	60 00
No 2...	90 00		

OAK LUMBER.

No 1...	60 00	No 3...	40 00
No 2...	50 00		

SHINGLES.

No 1...	3 75	No 3...	3 00
No 2...	3 50		

LATH.

Per 1,000... 1 60

BRICK—PER 1 000.

River—Choice...	9 00	Prime arch...	8 50
Good...	8 00	Merchantable...	7 50
Lake—Paving...	9 00	Lake—Bing	9 50
Arch...	7 50	ICRRd—Paving	9
ICRRd—Buildg	8 25		

LIME—PER BL.

Alabama... 1 00 Western... 1 35

PLASTER.

Calcined... 1 75 à 2 00

CEMENT.

Portland...	3 50	Rosendale...	1 90
Western...	1 33		

SAND.

River...	20	Yellow...	30
White...	42½		

SLATE—PER SQ.

Bangor...	6 à 8	Virginia...	
Chapman...		Pennsylvania...	
Western...			

HAIR—PER LB.

Plaster... 5 à 6

TILES—EACH.

Fair... 0

IRON.

Bars rounds and Square—1 to ⅞ in. p. 100...	
Flat, 1½ to 4 x ¾ inches...	2 35
Bands, light 3 to 6 x ¾ inches...	2 35
Heavy, 3½ to 6 x ¾ inches...	2 85
Hoops, ¾ to 1 x 16, No 17 to 20 G p lb...	2 65
Sheet No 10 to 14 G...	5¼
Galvanized, No 26 G...	3½
Roofing...	8 7 16
Pig per ton...	
Nails, 10d, per keg...	2 70
Spikes, cut, per keg...	2 95
Wrought...	

TIN—PER BOX.

Roofing, 1x20x28 inches...			16 50
I C do...	12 50	1x14x20...	8 00
I C 1x14x20...	6 00	Block, p lb...	23

COPPER.

Roofing per lb...	22
Brazier's sheets 12 lb and over...	26

BRASS.

Sheet, p lb... 25

ZINC.

Sheet p lb... 7½

LEAD.

Pig p lb... 5¼ Sheet, p lb... 7
Pipe p lb...

PAINT.

W te Lead pure.	6½	Red painters...	8
Red extra...	7½		

OILS.

Linseed raw, p gl	59	Linseed boiled...	62
Lard winter...	90	Lard No 1...	
Cotton Seed...			

TURPENTINE.

Per gallon... 35

FEUILLETON.

Commencé le 1er mai — No 19.

LA Petite Marquise

—PAR—

PAUL SAUNIÈRE.

—Suite—

" Elle m'embrassa avec un élan de reconnaissance que je n'oublierai jamais.

" Quelques jours après, elle partit et resta près de deux mois absente. Je ne recevais d'elle que des lettres très laconiques, destinées uniquement à me faire savoir qu'elle vivait encore. Ces lettres étaient datées de plusieurs villes différentes, mais surtout d'Orléans.

" Elle revint, enfin, très satisfaite de son voyage, mais non pas autant qu'elle l'aurait voulu.

" —J'ai les mains pleines de preuves, me disait-elle, mais le but réel de mon voyage, je ne l'ai pas atteint!

" En prononçant ces dernières paroles, elle poussa un soupir douloureux et je vis deux grosses larmes rouler dans ses yeux.

" Elle ne m'avait pas dit, et ne m'a pas dit encore de quelle injustice elle est victime ni quel but elle poursuit; mais je suis sûre qu'elle a dû cruellement souffrir.

" Tout ce que j'ai pu comprendre c'est que son mémoire est prêt, que sur les données fournies par elle, il a été entièrement rédigé par l'ancien notaire de sa famille et qu'elle l'a présenté au régent, lequel l'a remis entre les mains du cardinal Dubois.

—Et vous croyez que ce mémoire est l'expression de la vérité, que madame de Mérenval n'est plus folle?... demanda Pascal.

—J'en suis convaincue, monsieur. A cet égard je puis du reste vous fournir des renseignements authentiques et dont il vous est facile de contrôler la sincérité.

" Sur les vingt années que la marquise est restée enfermée à Charenton, elle a été réellement folle pendant douze ans, — ou plutôt affligée de la monotonie des persécutions. Or, pendant ces vingt années, nul ne s'est inquiété d'elle; ses parents, car elle en a, puisque ses beaux-frères existent, ne sont jamais venus la voir.

" Seul, le docteur Lebardy, qui a pris depuis quinze ans la direction de l'hôpital, s'est intéressé à elle. Grâce à lui, elle a retrouvé le calme et la raison. Enfin, certain qu'elle était complètement guérie, il en a avisé ses beaux-frères, qui n'ont pas donné signe de vie. Alors n'osant pas lui rendre immédiatement la liberté, il l'a attachée à la lingerie de l'établissement, sans cesser de veiller sur elle.

" Elle s'est acquittée de cette tâche avec tant de docilité et d'exactitude que le docteur, désormais édifié, a écrit à ses parents qu'il lui était impossible de la garder, si l'ordre formel ne lui en était pas donné par le régent. Il ne sollicitait d'ailleurs cet ordre que pour mettre à couvert sa responsabilité.

" Cette sommation resta sans réponse. Aussi M. Lehardy chargea son ami, le docteur Manesse, de chercher à la duchesse un logement dans son quartier et le pria de ne pas la perdre de vue.

" Or, depuis quatre ans qu'elle est chez moi, M. Manesse n'a jamais constaté la moindre dérangement dans ses facultés. Moi-même, qui la vois tous les jours et qui cause avec elle à chaque instant, je ne me suis jamais aperçue qu'il y eût dans ses regards ou dans ses paroles la plus petite apparence de désordre ou d'agitation.

"Elle est discrète, silencieuse, tranquille et vit de rien. Pas une fois elle ne m'a demandé d'argent, bien que j'aie par le fait, plus de dix-sept mille livres à elle.

"Je suis donc intimement persuadée que les faits allégués par elle dans son mémoire sont le fruit de longues méditations et de laborieuses recherches.

—En effet, dit Pascal, il y a dans tous ces faits un ensemble de vraisemblances qui témoignent au moins d'une grande énergie.

—Eh bien! si c'est votre avis aussi, monsieur, supplia madame Hervieux, renseignez-vous auprès de M. Lehardy d'abord, et faites ensuite pour cette pauvre femme ce que la plus élémentaire impartialité vous inspirera.

—Je l'essayerai, madame, je vous le promets.

Le soir même, Pascal écrivit, en effet, au docteur Lehardy de se présenter au Palais-Royal "pour fournir au cardinal Dubois les renseignements indispensables sur la santé de la duchesse de Mérenval".

Le surlendemain, le docteur arriva.

Selon les ordres qu'avait donnés Pascal, ce fut auprès de lui que M. Lehardy fut introduit.

Celui-ci confirma de point en point tout ce qu'avait avancé madame Hervieux. Il alla bien plus loin encore. Il osa prétendre que le marquis et le comte de Mérenval, actuellement existants, n'étaient pas étrangers à la réclusion de la marquise.

—Oui, dit-il avec animation, rien ne m'ôtera de l'idée que ces gens-là, en la faisant enfermer, nourrissaient le secret désir que la pauvre femme mourût à Charenton ou qu'elle n'en sortît jamais. C'est pourquoi je l'avais spécialement recommandée à mon ami Manesse. Et nous avons eu vraiment la main heureuse de trouver madame Hervieux. Cette femme a tout bonnement été la Providence de la duchesse. Non seulement elle la loge et la nourrit, en récompense d'un travail qui ne la dédommage pas de la moitié de ce qu'elle dépense, mais elle a avancé, je le sais, plus de trois mille livres à madame de Mérenval. C'est un ange de charité que cette madame Hervieux et, vrai, quand on rencontre sur son chemin des cœurs comme celui-là, cela vous fait plaisir.

—Vous avez raison, docteur; aussi soyez tranquille. A dater de ce jour, les intérêts de la duchesse sont en bonnes mains, et je réponds du succès si l'enquête que son mémoire doit provoquer confirme les griefs qu'elle y a consignés.

—Vous ferez à la fois œuvre de justice et d'humanité, monsieur, fit M. Lehardy.

Pascal le remercia chaleureusement. Plus il allait, plus il prenait cette affaire à cœur.

Ce qui l'étonnait, c'était que madame Hervieux ne sût pas le premier mot des malheurs qui avaient atteint madame de Mérenval.

C'était surprenant, en effet. Liées, comme ces deux femmes commençaient à l'être,—et cela depuis près de cinq années,—n'était-il pas, ou du moins ne semblait-il pas tout naturel qu'elles échangeassent leurs confidences?

De même que madame Hervieux avait remarqué combien la marquise était triste, de même madame de Mérenval s'était aperçue que la lingère n'était pas heureuse.

Elle vivait trop dans l'intimité de sa bienfaitrice pour que son œil de femme se trompât à certains symptômes. Ainsi elle était bien certaine que madame Hervieux n'aimait pas son mari.

Lorsque celui-ci rentrait le soir, après une journée d'absence qui se prolongeait quelquefois pendant quinze heures, jamais le visage de sa femme n'avait changé d'expression. Jamais elle ne l'avait accueilli par un baiser. A peine le saluait-elle d'un sourire.

Dans ce cœur de femme, l'amour n'était pas né ou il était mort. C'était clair comme le jour.

Hervieux lui-même ne témoignait pas à sa femme ces empressements de tous les instants qui sont la menue monnaie de l'amour en ménage.

Dès que le repas était terminé, il allait se placer au comptoir de la boutique, relevait sur son grand registre le chiffre des ventes au comptant, ou inscrivait au compte des clients de la maison les achats qu'ils avaient faits dans la journée.

Cette besogne terminée, il se levait et se mettait sur le pas de sa porte, afin d'y fumer sa pipe en plein air. Après quoi il fermait le magasin, remontait dans sa chambre et se couchait.

Les deux femmes restaient donc seules tous les soirs et parfois jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Hervieux, on le voit, n'était pas un mari importun. Certainement il ne se mêlait pas du commerce de sa femme. Il lui en laissait la direction absolue, de même que celle-ci s'en rapportait à lui du soin de tenir les comptes, d'encaisser les bénéfices et de les placer à son gré.

Leur mariage n'était donc qu'un mariage de raison et pour ainsi dire, un acte d'association. Or les deux associés étaient parfaitement d'accord,—cela ne faisait pas l'ombre d'un doute.

Madame de Mérenval avait trop souffert pour ne pas deviner bientôt qu'une plaie secrète saignait encore au cœur de sa bienfaitrice. Elle l'aimait d'autant plus, précisément à cause de cela. Entre elles deux il y avait un lien de sympathie,—celui d'une douleur profonde.

Dans les conditions d'étroite amitié qui avaient fini par les unir l'une à l'autre, ces confidences ne pouvaient manquer d'éclater.

Ce fut une cause futile en apparence qui provoqua celles de madame Hervieux.

Un soir, vers cinq heures, deux dames entrèrent dans son magasin, l'une âgée de quarante ans environ; l'autre toute jeune, toute fraîche, jolie, espiègle, rieuse, respirant la santé et paraissant avoir dix-huit ans au plus. Probablement c'étaient la mère et la fille.

La jeune fille avec ses magnifiques cheveux blonds, ses grands yeux bleus, rayonnait d'une beauté si pure, que la lingère s'oubliait à l'admirer et répondait à peine aux questions que lui adressait la mère.

Celle-ci finit par remarquer l'incroyable insistance avec laquelle madame Hervieux considérait cette belle enfant.

—Qu'avez-vous donc? lui demanda-t-elle avec bonté. Est-ce que ma fille vous rappellerait de pénibles souvenirs?

La lingère était sans doute plus nerveuse ce jour-là qu'à l'ordinaire, car une larme perla sous sa paupière et elle se détourna pour l'essuyer.

—Ah! pauvre dame! fit la mère. Vous avez perdu peut-être une enfant qui ressemblait à la mienne....

Cette fois, madame Hervieux pâlit, chancela, porta la main à son cœur....

Elle serait tombée, si madame de Mérenval ne se fût précipitée à son secours.

L'acheteuse balbutia quelques paroles d'excuse, promit qu'elle reviendrait et se hâta d'amener sa fille, cause involontaire de cet accident.

La duchesse soutint madame Hervieux et la conduisit dans l'arrière-boutique et lui prodigua les soins les plus intelligents.

Enfin cette crise nerveuse se fondit en un déluge de larmes, entrecoupées de sanglots.

—Pleurez! allez, je connais cela, fit doucement madame de Mérenval. J'ai trop souffert pour ne pas vous comprendre. Il y a longtemps que j'ai deviné le gros secret qui vient de vous échapper.

—Hélas! gémit la lingère, en se voilant le visage de ses deux mains.

—Ainsi, c'est bien vrai? Vous aviez une fille? Et elle est morte?

Madame Hervieux secoua négativement la tête.

—Comment! Elle vit? Et vous vous désolez ainsi! Que s'est-il donc passé? Est-ce qu'on vous la volée aussi?

—Oui, articula péniblement la pauvre femme.

—Alors, comment êtes-vous sûre qu'elle vit encore! Est-ce que vous savez où elle est?

L'infortunée mère baissa la tête en signe d'assentiment, n'osant plus lever les yeux sur la duchesse.

—Quoi! C'est bien possible? Vous savez où est votre fille et vous pleurez! Et vous n'êtes pas auprès d'elle! Je ne comprends plus.... fit madame de Mérenval.

—Ah! ne me condamnez pas avant de m'avoir entendue, supplia la lingère. J'avais dix-huit ans. Coup sur coup tous mes parents étaient morts: je restais seule au monde,—si cruellement frappée que, les paysans en étaient convaincus, je devais porter malheur à ceux qui m'approchaient et j'étais pour eux un objet de réprobation.—Ils n'avaient que trop raison! reprit-elle d'une voix rauque. J'avais grandi, j'étais jeune, jolie.... un brave et honnête garçon eut le courage de m'aimer et moi, je me mis à l'adorer de toute mon âme. Il était soldat, mais il allait obtenir son congé à la fin de l'année. Il vint passer quelque temps au village, plus fidèle et plus aimant que jamais. Il jura que je serais sa femme. J'avais tant besoin de le croire, que je n'eus pas la force de lui résister.... Quand il partit, je sentis que j'allais devenir mère. Je ne m'en cachais pas, du reste. J'étais bien sûre que mon Clodion tiendrait sa promesse.

—Et il ne la tint pas? demanda la duchesse.

—Lui, madame!... Trois mois après il était tué sur un champ de bataille. Les anciens avaient dit vrai. J'étais réellement un porte-malheur, fit Jeanne avec une douloureuse amertume.

Involontairement, madame de Mérenval se recula effrayée.

—Vous le voyez, dit tristement la malheureuse femme, je vous fais peur à vous-même.

—Oh! ne le croyez pas, protesta la duchesse en l'entourant de ses bras. Vous m'êtes plus chère et plus sacrée que jamais à présent,

—Je restais bien seule, cette fois, poursuivit Jeanne Duroit. La misère m'aurait tuée, si la marquise de Montbazon, qui demeurait auprès de moi, ne m'avait prise en pitié. Non seulement je n'avais plus ni famille, ni amis, mais encore la maison dans laquelle j'étais née ne m'appartenait plus. J'allais en être chassée au moment de devenir mère.... La marquise vint me voir. Elle me montra quel triste sort attendait mon enfant et me proposa de l'adopter, à la condition que je disparaîtrais immédiatement après sa naissance.... J'hésitai longtemps, vous le pensez bien.... Enfin, résolue à me sacrifier pour ma fille.... j'acceptai....

Un déluge de larmes inonda de nouveau son visage.

—Ah! continua-t-elle d'une voix déchirante, je ne me figurais pas alors l'étendue du sacrifice auquel je m'étais résignée. Depuis ce jour maudit, je ne vis plus, madame! Je ne cesse de penser à ma pauvre Geneviève! Je n'ose même pas m'informer d'elle. Je tremble de passer à côté d'elle sans la reconnaître,—moi, sa mère! et je suis sûre que si je la rencontrais elle ne m'accorderait au passage qu'un regard distrait et dédaigneux. C'est pour tromper ma douleur, pour essayer d'oublier, que je travaille avec tant d'acharnement. Quelquefois je m'arrête, découragée, et je me demande à quoi bon me survivre ainsi?

—Pauvre femme! s'écria madame de Mérenval. Que je vous plains!

Soudain elle prêta l'oreille.

—Il y a quelqu'un dans le magasin, fit-elle.

Madame Hervieux voulut se lever.

—Non, dit la duchesse. Dans l'état où vous êtes, cela n'est pas possible.... Attendez, je vais voir....

Elle passa dans la boutique.

Au moment où elle en atteignait le seuil, elle distingua vaguement dans l'obscurité un homme qui franchissait la porte de la rue.

Elle n'aperçut même pas son visage, puisqu'il lui tournait le dos, mais elle vit que cet homme était mis avec élégance et portait une épée.

Au moment même où il mettait le pied dehors, M. Hervieux rentrait, de sorte que ce gentilhomme, sortant du magasin avec une précipitation évidente, se heurta au commis d'octroi et tomba pour ainsi dire dans ses bras.

Le brave homme s'excusa de son mieux et s'effaça pour laisser passer l'inconnu, qui s'éloigna sans prononcer une parole.

—Quel est donc ce gentilhomme? demanda la duchesse au commis.

—Je ne sais pas, répondit-il.

—Vous ne le connaissez pas?

—Pas le moins du monde.

—Mais l'avez-vous vu assez distinctement pour le reconnaître au cas où vous l'auriez déjà rencontré?

—Sans doute.

Madame de Mérenval revint très étonnée auprès de la lingère.

On en fut réduit alors à supposer que ce gentilhomme était entré dans le magasin pendant le malaise de madame Hervieux, qu'il avait appelé, qu'on ne l'avait pas entendu et que de guerre lasse, il avait quitté la place.

La soirée fut triste et silencieuse.

M. Hervieux, aussi peu causeur qu'à l'ordinaire, soupa, releva les comptes et se retira dans sa chambre.

Sa femme le vit disparaître avec une sorte de joie secrète. Devant lui elle n'avait osé rien dire, mais elle était inquiète et agitée.

—Qu'avez-vous donc? lui demanda la duchesse. Je ne vous ai jamais vue ainsi!

—C'est vrai, madame, répondit Jeanne; mais pour la première fois, depuis dix-huit ans, que ce secret est sorti de mon cœur, je tremble d'avoir commis une grave imprudence!

—Comment! vous vous défiez de moi? fit madame de Mérenval.

—Non pas de vous, madame; mais de cet inconnu, qui a pénétré dans le magasin et qui s'est enfui à votre approche. S'il avait entendu cette confidence.... s'il allait en faire mauvais usage....

—Dans quel but?

—Je l'ignore.

—Est-ce que le marquis et la marquise de Montbazon ont fait passer Geneviève pour leur propre fille?

—Du tout. J'ai fait mes couches chez eux, au vu et au su de tout le village. Chacun sait qu'elle est ma fille.

—Alors que pouvez-vous craindre? Quand même cet étranger aurait entendu ce que vous avez dit, cela ne peut avoir aucune conséquence. Il y aurait un homme de plus qui saurait que vous êtes la mère de Geneviève. Voilà tout.

—Dieu vous entende! fit madame Hervieux. Et pourtant cet homme est parti si précipitamment que.... malgré moi.... je tremble....

—Encore une fois, rassurez-vous. Dans la situation où vous êtes, je ne vois rien qui puisse provoquer ces inutiles alarmes. Revenons à vous, si vous le voulez bien, et, puisque vous avez commencé vos confidences, achevez-les.

—Que voulez-vous savoir de plus?

—C'est que je ne peux pas m'expliquer comment et pourquoi vous avez épousé M. Hervieux.

—Je vais vous le dire, madame. J'étais arrivée à Paris, recommandée par le docteur Carrey, son frère, à madame Montague, qui tenait avant moi ce magasin.

(A continuer.)

Au restaurant, le patron fait la leçon à un garçon:

—Je vous l'ai déjà dit, je ne veux pas qu'on donne de journal aux clients. Quand ils lisent la politique, ça les dégoûte, et ils ne commandent plus rien.